

METROPOLITAN FILMEXPORT  
présente

Une production EPITHÈTE FILMS – DAVIS FILMS – FRANCE 3 CINÉMA

Un film de Gilles Legrand

## L'ODEUR DE LA MANDARINE

Olivier Gourmet  
Georgia Scalliet (de la Comédie Française)  
Dimitri Storage  
Hélène Vincent

Scénario et dialogues Guillaume Laurant  
Idée originale et adaptation Gilles Legrand

Un film produit par Frédéric Brillion, Victor Hadida, Samuel Hadida

**Durée : 1 h 50 min**

**Sortie nationale : 30 Septembre 2015**

Vous pouvez télécharger l'affiche, dossier de presse et photos du film sur :  
[www.metrofilms.com](http://www.metrofilms.com)

**Distribution :**

METROPOLITAN FILMEXPORT  
29, rue Galilée – 75116 Paris  
Tél. 01 56 59 23 25  
Fax 01 53 57 84 02  
info@metropolitan-films.com

**Programmation :**

Tél. 01 56 59 23 25

**Relations presse :**

JOUR J COMMUNICATION  
MICHELE SEBBAG avec LOU BLUM DIT BARRET  
78, avenue des Champs-Élysées – 75008 Paris  
Tél. 01 53 93 23 72  
michelesebbag@jourjcommunication.fr

**Partenariats et promotion :**

AGENCE MERCREDI  
Tél. 01 56 59 66 66

**Relations presse internet :**

Zvi David Fajol  
WAY TO BLUE  
13 rue Paul Lelong – 75002 Paris

# L'HISTOIRE

Été 1918. La guerre fait rage pour quelques mois encore, mais pour Charles et Angèle, elle est déjà finie. Lui, officier de cavalerie y a laissé une jambe. Elle, son infirmière à domicile, vient de perdre au front son grand amour, le père de sa petite fille.

Unis par le besoin de se reconstruire, ils nouent une complicité joyeuse qui les ramène à la vie. Sur l'insistance de Charles, Angèle accepte un mariage de raison. Il leur faudra entrer en guerre, contre eux-mêmes et contre l'autre avant d'accepter l'évidence de la passion qui les lie malgré eux...

# ENTRETIEN AVEC GILLES LEGRAND

## **Gilles Legrand, à l'origine de «l'Odeur de la mandarine», êtes-vous parti du contexte historique, des personnages ou du thème de la sexualité ?**

Depuis longtemps, il y avait cette envie de m'approcher de la thématique de l'intimité du couple et du désir charnel, de m'interroger sur la chimie des corps, de parler frontalement de sexualité : vaste programme où il est très facile de se noyer... Par ailleurs les envies de film viennent chez moi souvent d'assemblage d'éléments ou d'univers très hétéroclites ! Et donc, dans un tout autre domaine, je nourris une véritable passion pour le « meilleur ami de l'homme », le cheval ! Pas vraiment le côté hippique, course, équitation, mais l'animal en lui-même, son esthétique, son élégance et la sensualité qu'il dégage. J'aime l'observer, le toucher, le sentir, l'écouter ... tout sauf le manger ! Bref, les chevaux font partie de ma vie, d'ailleurs je vis avec eux. Et depuis un certain temps, je cherchais avec la complicité de mon ami Jean Louis Gouraud, hippiatre de renom, (éditeur, romancier, journaliste, aventurier...) à mettre un cheval au centre d'une histoire. Il me faisait remarquer comment l'homme ou la femme abordent de manière très différente ces créatures cent fois plus puissantes que nous. Animal qu'on dirige en le chevauchant et dont le contact s'établit principalement entre les jambes, ce qui est loin d'être anodin ! La femme le fait généralement avec douceur, confiance, intelligence, tandis qu'à travers les siècles, l'homme a plutôt cherché à le dominer pour en faire un outil de travail ou partir guerroyer. Moins en douceur, quoi... Je simplifie mais il y a de ça ! Mais un film c'est comme toujours une histoire de personnages, alors j'ai voulu raconter une singulière histoire d'amour avec du cheval tout autour ...

## **En le transposant en 1918...**

La mission du cinéaste, c'est d'éteindre la lumière et de vous raconter une histoire. Pour cela, j'ai besoin de m'extraire de mon univers quotidien, besoin de me déplacer – dans le temps et/ou dans l'espace. Dans *Tu seras mon fils*, c'était l'univers viticole ; dans *Malabar Princess* ; une nature assez hostile ; dans *la Jeune fille et les loups*, une autre époque. Et là, encore, on est projeté un siècle en arrière, à la fin de la première guerre dans un contexte mortifère très particulier, avec ce besoin de renaître et de survivre. Revenir à la nature dans un lieu clos, entouré de forêt. Ça m'a paru plus simple et plus efficace de mettre cette distance par rapport à notre quotidien pour faire vivre et observer ce couple...

## **Comment êtes-vous passé de ces idées générales à ces personnages très construits ?**

Comme j'ai beaucoup de mal à écrire seul – le matin j'écris des pages que je mets le soir à la poubelle – je suis allé chercher Guillaume Laurant, dont j'apprécie le travail, et je lui ai fait part de mes réflexions hétéroclites et en vrac, sur la sensualité de l'animal, l'envie de huis clos et cette histoire d'amour un peu tordue de désir contrarié. Et ça a résonné chez lui. En discutant, on s'est donc vite fixé sur 1918 et

ces deux personnages principaux : un officier de cavalerie unijambiste et une infirmière fille-mère, deux personnages que la guerre a rendus bancals, lui ayant perdu une partie de sa virilité, sa raison de vivre, et elle son grand amour. Comment ces deux-là vont-ils parvenir à se reconstruire ? Très vite, Guillaume Laurant a écrit une première mouture du script, qui n'est pas si éloignée du film tel qu'il est aujourd'hui, et nous avons ensemble affiné le scénario final.

### **A travers la figure du cheval, il s'agissait donc bel et bien de parler plus généralement de la sexualité des hommes et des femmes.**

Hou là... le terrain est glissant. Un étalon, c'est un étalon : un animal qui n'a pas beaucoup d'autres objectifs que de se reproduire, un animal aux désirs instinctifs extrêmement puissants. Il est très séduisant mais lourdement chargé de symboles. Chacun y voit ce qu'il veut, une métaphore, un catalyseur, un miroir ou juste un moyen de s'évader et retrouver des sensations. Tout n'a pas besoin d'être justifié, surtout là, il faut faire gaffe...

### **Pourquoi faire gaffe ?**

On en vient à l'un des thèmes essentiels du film, l'opposition entre notre propre part d'animalité et d'humanité. Bien sûr, les personnages sont sensibles ou perméables à l'univers qui les entoure mais ils ne se comportent évidemment pas comme des animaux ! Les pulsions masculines peuvent être très fortes... les féminines aussi d'ailleurs. Mais si elles sont déséquilibrées, ce qui est le cas dans notre histoire, alors le couple peut très vite se détruire. L'orgueil de chacun des protagonistes va creuser le fossé... A qui la faute ? Mais je me méfie de mon discours, parce que le regard que le film porte sur le désir est un regard masculin, qui plus est à travers un personnage diminué, handicapé, qui a donc à reconquérir une part de sa virilité. J'espère que le public féminin sera sensible à cette dimension. De plus il n'y a pas de généralité à en tirer, cette histoire et ces personnages ont leur singularité. L'important est seulement de comprendre leurs motivations et leurs trajectoires. En fait pour moi c'est une démarche très intime d'aborder ces thématiques, j'espère avoir réussi à les montrer, mais je ne sais pas vraiment en parler ...

### **Le film exprime également une réflexion très subtile sur le rapport féminin au désir.**

Je l'espère. Ça passe peut être par l'écriture mais aussi beaucoup par l'interprétation de la comédienne et forcément par le point de vue. Très peu de gens ont pu le voir pour l'instant, mais j'ai pu observer la gêne de certains hommes devant certaines séquences, parce que la caméra y adopte le point de vue de la femme dans des scènes dites d'amour. C'est pour cela aussi qu'il était très important pour moi d'avoir le regard féminin de ma monteuse, Andréa Sedlackova. Elle m'a souvent rassuré, en me disant « *Insistons sur cette séquence, c'est exactement ce que la femme peut percevoir face au désir ou au plaisir d'un homme.* »

Le motif clef du film, cette dialectique homme/femme, animalité/humanité, s'exprime à travers Angèle, le personnage joué par Georgia Scalliet. De sa générosité à soigner l'autre va naître, dans un premier temps, une belle amitié. Mais une fois que le désir

survient chez Charles (Olivier Gourmet), comment fait-on pour transformer cela en histoire d'amour ? On peut comprendre que cette fille-mère, en rupture avec sa propre famille, se laisse séduire par l'intelligence, l'hospitalité et la sensibilité de ce type, jusqu'à être prête à faire don de son corps. Mais le jour où elle passe dans son lit, ça coince... Le thème de la jouissance féminine, ce n'est pas que ça m'obsède, mais ça m'interpelle, oui.

### **Que représente la figure du cerf, l'autre animal au cœur du film ?**

Faut-il tout justifier ? Le cerf, c'est l'animal le plus sexué de la faune sauvage. Il est libre, puissant, dominant. A la fin de l'été, dans toutes les forêts de France, plein de gens restent des nuits entières simplement pour écouter le brame, qui est l'appel des biches. C'est très émouvant et angoissant ! Si, au sein des animaux domestiques, l'étalon rime avec puissance et élégance, le cerf est son pendant dans la vie sauvage. Angèle est peut être fascinée par cet animal parce qu'elle entend dans son cri la plainte de son propre mari, une sorte d'appel. C'est un peu laborieux à expliquer... c'est en fait une poésie toute personnelle !! J'ai conscience de pouvoir égarer certains, j'espère que d'autres y seront sensibles !

### **Situer le film en 1918, c'est aussi se poser la question de la place de la femme au sein de la société française ?**

C'est un moment de bascule, où a sans doute commencé un lent processus d'émancipation, qui se poursuit encore aujourd'hui. D'abord, parce qu'il y a eu des millions de morts parmi les hommes : les femmes ont été amenées à prendre la maîtrise des familles, de l'industrie, à s'intéresser aux affaires, à diriger les fermes. Elles sont sorties de leurs carcans, les corsets sont tombés, les jupes se sont raccourcies... Le personnage d'Angèle est éminemment moderne. Je ne suis pas historien, mais c'était effectivement intéressant d'envisager la question de la sexualité dans un tel contexte. Je pense d'ailleurs qu'on n'a pas inventé grand-chose depuis des siècles sur cette question-là ...

### **Vous mettez en scène un monde clos, tout en parvenant à faire ressentir la guerre et l'environnement de l'époque.**

La guerre, on l'entrevoit grâce à quelques plans lointains du front, et on s'est efforcé de la faire vivre au son, avec le bruit constant des canons à l'arrière-plan. On a aussi ceux qui viennent du front, mais on n'y va pas. Le lieu fermé est un choix affirmé qui répond à plusieurs considérations. On aurait pu partir sur l'idée d'un film d'époque épique. Mais outre les questions économiques, on avait envie de se concentrer sur le sujet, davantage que sur le contexte. Par ailleurs, tourner dans un décor unique, c'est très pratique pour lui donner de la consistance, pour le faire vivre à l'écran. Ce lieu fait partie de l'histoire et il est prépondérant pour créer l'atmosphère. Le repérage de ce château a été fait très minutieusement (toutes les différentes pièces, la cour et les points de vue pour s'observer, les écuries mais aussi ce cheval qu'on cache à l'intérieur du château...), et il y a eu ensuite de très importantes interventions du décorateur Jean Rabasse et de son équipe pour répondre aux exigences du scénario. Ce lieu devait être impressionnant sans être trop étouffant.

Et puis, il y a quelques échappées belles dans les forêts qui ponctuent le récit et qui correspondent au besoin de cette jeune femme de partir s'échapper, respirer, revivre.

### **Une des particularités du film est le point de vue partagé entre les deux personnages principaux.**

Si une femme avait mis le film en scène, peut-être aurait-elle encore davantage insisté sur le personnage féminin... C'est toujours une question qui se pose quand on réfléchit au découpage de chaque séquence. Soit on prend le parti d'épouser un point de vue unique, soit on se laisse un peu plus de liberté. Ici, comme il s'agit d'une histoire d'amour à deux, aucun ne devait être exclu. Il fallait pouvoir aller de l'un à l'autre, choisir selon les moments. Ils ont tour à tour des comportements intéressants qu'il faut savoir saisir. Il y a l'actif, le passif, le dit, le non-dit, celui qui prononce le petit mot de trop, celle qui fait le petit geste qui blesse – je pense à ce moment où Angèle se précipite vers sa baignoire pour se rincer juste après s'être donnée. Là, on ressent clairement la souffrance de Charles, qui la regarde tellement pressée de se laver de lui... Après, forcément, chez le spectateur masculin ou féminin, ça va jouer. Il y a même un troisième point de vue, celui du metteur en scène, la caméra se fait extérieure et les regarde se dépatouiller : on voit alors deux orgueils qui s'affrontent et immanquablement se détruisent... Ensuite, dans le calme de la salle de montage, on alterne assez naturellement, il s'agit de chercher le bon point de vue au bon moment.

### **Et comment abordez-vous les scènes d'amour ?**

C'est définitivement ce qu'il y a de plus difficile à tourner. On a tous une forte dose de pudeur à surmonter. Il faut d'abord des comédiens généreux et là j'ai vraiment été très soutenu. On en parle un peu avant avec eux pour ne pas se mentir mais pas trop, pour éviter la pression. On leur fait confiance ...Mais heureusement les séquences étaient justifiées et les personnages avaient de vraies choses à faire passer et pas seulement simuler le plaisir ... Ensuite créer une ambiance la plus confortable possible, ne pas trop montrer tout en cherchant le détail et laisser l'imagination travailler, rester très près des corps et des visages, tourner en plan séquence et être mobile. Ce fut la méthode adoptée et elle a plutôt bien fonctionné. Mais honnêtement je préfère demander à une comédienne de traverser un étang en nageant avec son cheval à la poursuite d'un cerf ...

### **Un mot sur le titre, «l'Odeur de la mandarine» ?**

Ah ah ah ! Au départ, il s'est imposé parce qu'il était justifié par une scène. Mais le film aurait tout aussi bien pu s'appeler «le Bruit des sabots» ou «le Goût du sel». Il y avait l'envie d'évoquer les sens, d'être dans le registre de la sensualité. Et puis la scène a disparu au montage, mais comme le titre plaisait, il a survécu.

Entretien réalisé en mai 2015

# DEVANT LA CAMÉRA

## OLIVIER GOURMET

### Charles

Olivier Gourmet est un acteur belge, né en 1963. Il suit des cours au Conservatoire de Liège auquel il obtient le Premier prix après seulement deux ans. A partir des années 80, il enchaîne les pièces de théâtre, de Labiche à Claudel. Dès 1996, il obtient le Bayard d'Or du Meilleur Acteur pour son interprétation de père odieux dans *La Promesse*, film coup de poing de Jean-Pierre et Luc Dardenne, qui est nommé Meilleur film au Festival International du Film Francophone de Namur. Les frères Dardenne ont trouvé l'acteur fétiche, ils lui confient de nouveau un rôle dans *Rosetta*, puis il obtient le Prix d'Interprétation au Festival de Cannes en 2002 grâce à sa prestation dans *Le Fils*.

Il a aussi participé à des œuvres de cinéastes français : *Nationale 7* de Jean-Pierre Sinapi, *Sur mes lèvres*, de Jacques Audiard.

Il joue en 2006 un militaire dans *Mon Colonel*, réalisé par Laurent Herbiet, puis tourne avec Isabelle Huppert dans le film d'Ursula Meier *Home*, l'année suivante.

Il se produit par la suite dans *Mesrine* de Jean-François Richet et *Vénus noire* d'Abdellatif Kechiche, puis rejoint le casting de *Blanc comme neige* aux côtés de François Cluzet et Louise Bourgoin en 2010.

Il enchaîne les films l'année suivante, il retrouve les frères Dardenne dans *Le Gamin au vélo* puis joue dans le très plébiscité *L'Exercice de l'Etat* de Pierre Schoeller, pour lequel il reçoit le Magritte du Meilleur Acteur 2013, et est nommé au César du Meilleur acteur 2012.

L'année suivante, il tourne *Grand Central* de Rebecca Zlotowski.

En 2015 sont sortis *Terre battue* de Stéphane Demoustier, *Jamais de la vie !* de Pierre Jolivet et *L'Affaire SK1* de Frédéric Tellier.

Dernièrement il a tourné *En mai fais ce qu'il te plaît* de Christian Carion et *L'Odeur de la mandarine* de Gilles Legrand.

## FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

2015 **JAMAIS DE LA VIE**, Réal Pierre Jolivet

2015 **EN MAI FAIS CE QU'IL TE PLAÎT** Réal : Christian CARION

2015 **L'ODEUR DE LA MANDARINE** Réal : Gilles LEGRAND

2015 **L'AFFAIRE SK1** Réal : Frédéric TELLIER

2014 **LE TEMPS DES AVEUX** Réal : Régis WARGNIER

2014 **DEUX JOURS, UNE NUIT**, Réal Jean-Pierre et Luc Dardenne

2013 **LA TENDRESSE** Réal : Marion HANSEL

2013 **LA MARCHÉ** Réal : Nabil BEN YADIR

2013 **TERRE BATTUE** Réal : Stéphane DEMOUSTIER

2013 **GRAND CENTRAL** Réal : Rebecca ZLOTOWSKI

2010 **LE GAMIN AU VÉLO** Réal : Jean-Pierre et Luc DARDENNE

2010 **RIEN À DÉCLARER** Réal : Dany BOON

2010 **L'EXERCICE DE L'ÉTAT** Réal : Pierre SCHOELLER

Magritte du cinéma 2013 du Meilleur Acteur

Bayard d'or du meilleur scénario au Festival de Namur 2011

Nomination Meilleur Acteur aux César 2012

Prix de la mise en scène au Festival d'Angoulême 2011

Prix d'Interprétation au Festival de Mar del Plata 2011

2009 **BLANC COMME NEIGE** Réal : Christophe BLANC

2009 **VÉNUS NOIRE** Réal : Abdellatif KECHICHE

2008 **MESRINE : L'INSTINCT DE MORT** Réal : Jean-François RICHEL

2008 **BANCS PUBLICS** Réal : Bruno PODALYDES

2008 **LE SILENCE DE LORNA** Réal : Luc et Jean-Pierre DARDENNE

2007 **PARS VITE ET REVIENS TARD** Réal : Régis WARGNIER

d'après le roman de Fred VARGAS "Pars vite et reviens tard"

2007 **HOME** Réal : Ursula MEIER

2006 **MON COLONEL** Réal : Laurent HERBIET

2005 **LA PETITE CHARTREUSE** Réal : Jean-Pierre DENIS

2005 **LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR** Réal : Bruno PODALYDES

2005 **LE COUPERET** Réal : Costa GAVRAS

2005 **L'ENFANT** Réal : Luc et Jean-Pierre DARDENNE

2004 **LES FAUTES D'ORTHOGRAPHE** Réal : Jean-Jacques ZILBERMANN

2003 **LE MYSTÈRE DE LA CHAMBRE JAUNE** Réal : Bruno PODALYDES

2002 **LAISSER PASSER** Réal : B. TARVERNIER

2002 **LE FILS** Réal : L./ J.P DARDENNE

Prix d'Interprétation au Festival de Cannes 2002

2001 **SUR MES LÈVRES** Réal : Jacques AUDIARD

1999 **ROSETTA** Réal : L./ J.L DARDENNE

Sélection Officielle au Festival de Cannes 1999

1998 **CEUX QUI M'AIMENT PRENDRONT LE TRAIN** Réal : P. CHEREAU

César 1999 de la Meilleure Actrice dans un Second Rôle

César 1999 du Meilleur Réalisateur

César 1999 de la Meilleure Photo

Sélection Compétition Officielle au Festival de Cannes 1998



1996 **LE HUITIÈME JOUR** Réal : J. VAN DORMEL

1996 **LA PROMESSE** Réal : L. J.P DARDENNE

Bayard d' Or du Meilleur Acteur et du Meilleur Film au Festival International du Film Francophone de Namur 1996

## **GEORGIA SCALLIET (de la Comédie Française)**

### **Angèle**

Née d'une mère américaine et d'un père franco-belge, Georgia Scalliet grandit à Dijon. Très tôt, elle commence à s'intéresser au théâtre. Elle suit notamment deux stages avec Catherine Dasté à la Maison Jacques Copeau à Pernand-Vergelesses. Parallèlement à ses études au lycée, elle entre au Grenier de Bourgogne pour suivre pendant trois ans une formation avec Guy Martinez, aventure qui débouche sur la création d'une compagnie semi-professionnelle, "le groupe al'dente". Après avoir passé quelques semaines aux États-Unis à la Phillips Exeter Academy, à Londres à la Royal Academy of Dramatic Art, elle étudie deux ans à Bruxelles dans la section art dramatique de l'Institut des arts de diffusion avec Luc Van Grunderbeek, Daniel Donis, Éric de Staercke, Janine Godinas..., puis continue sa formation durant trois ans à l'ENSATT de Lyon avec Philippe Delaigue, Christian Schiaretta, Vincent Garanger, Giampaolo Gotti, Bernard Sobel, Alain Françon...

En septembre 2009, elle entre comme pensionnaire à la Comédie Française. Elle y interprète de nombreux rôles, dont Viviane dans *Le Fil à la patte* de Feydeau, mis en scène par Jérôme Deschamps. Elle joue notamment, Irina dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov ainsi que Giacinta dans *La Trilogie de la Villégiature* de Goldoni, sous la direction d'Alain Françon . En avril 2014, elle interprète aussi Célimène dans *le Misanthrope* de Molière, mis en scène par Clément Hervieu-Léger.

Par ailleurs, au Théâtre Garonne, elle crée au sein de la compagnie tg STAN avec Frank Verduyssen, Après la répétition d'Ingmar Bergman.

Elle a reçu le Molière 2011 du jeune talent féminin pour son interprétation d'Irina dans *Les Trois Sœurs* de Tchekhov, mises en scène par Alain Françon.

Pensionnaire de la Comédie Française depuis septembre 2009.

MOLIERE du jeune talent féminin 2011, pour Irina dans *les Trois Sœurs* de Tchekhov, mise en scène Alain Françon.

### **ARTISTE INTERPRÈTE CINÉMA**

2014 **L'ODEUR DE LA MANDARINE** Réal : Gilles LEGRAND

### **ARTISTE INTERPRÈTE TÉLÉVISION**

2014 **LES TROIS SOEURS** Réal : Valeria BRUNI TEDESCHI

2011 **RAPACE** Réal : Claire DEVERS. ARTE France

## **ARTISTE INTERPRÈTE THÉÂTRE**

**PENSIONNAIRE DE LA COMEDIE FRANÇAISE DEPUIS SEPTEMBRE 2009**

2015 **INNOCENCE** (Dea Loher) Denis MARLEAU - Salle Richelieu

2014 **LA DOUBLE INCONSTANCE** (Marivaux) - Anne KESSLER - Salle Richelieu

2014 **LUCRECE BORGIA** (Victor Hugo ) - Denis PODALYDÈS - Salle Richelieu

2014 **LE MISANTHROPE** –Clément HERVIEU-LEGER – Salle Richelieu

2013 **LA PRINCESSE AU PETIT POIS** Edouard SIGNOLET – Studio Théâtre

2013 **APRÈS LA RÉPÉTITION** (Bergman) Compagnie Tg STAN - création de et avec Frank Vercruyssen et Georgia Scalliet - Théâtre Garonne, Toulouse

2013 **TROILUS ET CRESSIDA** (Shakespeare) Jean-Yves RUF – Salle Richelieu

2012 **AMPHITRYON** (Molière) - Jacques VINCEY - Théâtre du Vieux Colombier

2012 **LA TRILOGIE DE LA VILLEGIATURE** (Carlo GOLDONI) – Alain FRANÇON – Théâtre Ephémère

2011 **LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES** (Molière) – Clément HERVIEU – LEGER – Studio Théâtre

2010 **UN FIL À LA PATTE** (Feydeau) - Jérôme DESCHAMPS - Salle Richelieu

2010 **LES FEMMES SAVANTES** (Molière) –Bruno BAYEN –Théâtre du Vieux Colombier

2010 **LES TROIS SOEURS** (Tchekhov) – Alain FRANCON – Salle Richelieu

2009 **LES JOYEUSES COMMÈRES DE WINDSOR** (Shakespeare) – Andres LIMAS – Salle Richelieu

2004 **DE LA GUERRE DE LA PAIX** (Jean-Pierre RENAUD) – Guy MARTINEZ/Compagnie AL DENTE - Festival « Les Cyclopédies », Festival « Théâtre en mai »

2003 **WELCOME.COM** –Guy MARTINEZ / Compagnie AL DENTE - Festival « Les Cyclopédies »

2002 **LE PHYLODENDRON** (François RENARD) – Emmanuel COLIN - Festival « Itinéraires Singuliers »

# **DIMITRI STORAGE**

## **Léonard**

Après son bac, Dimitri Storage prend des cours de théâtre avant de présenter le Conservatoire national d'art dramatique. Il tourne avec Cédric Klapisch parallèlement à ses études au conservatoire, *NI POUR NI CONTRE (BIEN AU CONTRAIRE)*.

Les tournages et les pièces s'enchaînent. En 2010, il reçoit le prix d'interprétation masculine à Luchon pour sa prestation dans le téléfilm *4 GARCONS DANS LA NUIT*. En 2012, il est nommé aux Césars pour son interprétation de Momon dans *LES LYONNAIS* d'Olivier Marchal.

En 2013, après deux saisons dans la série *NO LIMIT* avec Vincent Elbaz sur TF1, il est le docteur Guillaume dans *BELLE ET SEBASTIEN*. En 2014, il incarne Mercutio au Théâtre de la porte Saint Martin dans *ROMEO ET JULIETTE* mis en scène par Nicolas Briançon.

Dimitri Storage sera prochainement à l'affiche de *MADE IN FRANCE*, un film de Nicolas Boukhrief.

### **ARTISTE INTERPRÈTE CINÉMA**

2014 **L'ODEUR DE LA MANDARINE** Réal : Gilles LEGRAND

2014 **MADE IN FRANCE** Réal : Nicolas BOUKHRIEF

2013 **VERA** Réal : Caroline CHOMIENNE

2013 **UN ILLUSTRE INCONNU** Réal : Mathieu DELAPORTE

2013 **DE GUERRE LASSE** Réal : Olivier PANCHOT

2012 **BELLE ET SEBASTIEN** Réal : Nicolas VANIER

2011 **JE NE SUIS PAS MORT** Réal : Mehdi BEN ATTIA

2010 **LES LYONNAIS** Réal : Olivier MARCHAL

Nomination au César du Meilleur Espoir Masculin

2010 **NUIT #1** Réal : Anne EMOND

2009 **RIEN DE PERSONNEL** Réal : Mathias GOKALP

Sélection Semaine de la Critique au Festival de Cannes

2007 **DEDE A TRAVERS LES BRUMES** Réal : Jean-Philippe DUVAL

Nomination au Jutra du Meilleur Second Rôle Masculin

2004 **LA TRAHISON** Réal : Philippe FAUCON

2004 **LA VIE PRVÉE** Réal : Zina MODIANO

2002 **NI POUR, NI CONTRE (BIEN AU CONTRAIRE)** Réal : Cédric KLAPISCH

2001 **AU PLUS PRES DU PARADIS** Réal : Tonie MARSHALL

2001 **FRANCK SPADONE** Réal : Richard BEAN

2001 **VACANCES DE RAVE** – Olivier PANCHOT

2000 **LES DUETTISTES : JEUNES PROIES** – Marc ANGELO

# DERRIÈRE LA CAMÉRA

## **GILLES LEGRAND**

**Réalisateur – Idée originale et adaptation**

2014 **L'ODEUR DE LA MANDARINE**

2014 **AU PLUS PRES DU SOLEIL (NOTRE FILS)**

Film réalisé par Yves ANGELO. Idée originale de Gilles LEGRAND. A collaboré à l'écriture avec Yves ANGELO et François DUPEYRON.

2011 **TU SERAS MON FILS**

Réalisé par Gilles LEGRAND

Co-écrit avec Delphine de VIGAN.

Nomination au César 2012 du Meilleur espoir masculin pour Nicolas BRIDET.

2007 **LA JEUNE FILLE ET LES LOUPS**

Réalisé par Gilles LEGRAND

Co-écrit avec Philippe VUAILLAT et Jean COSMOS.

2004 **MALABAR PRINCESS**

Réalisé par Gilles LEGRAND

Co-écrit avec Philippe VUAILLAT et Marie-Aude MURAIL.

## **RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**

1985 Co fondateur avec Frédéric BRILLION de la société de production Epithète films qu'ils dirigent toujours ensemble.

Réalisateur de dessins animés, publicité, vidéo clips.

# **YVES ANGELO**

## **Directeur de la photographie**

### **RÉALISATEUR CINÉMA**

2015 **AU PLUS PRÈS DU SOLEIL**

Co-écrit avec Gilles LEGRAND et François DUPEYRON

2004 **LES ÂMES GRISES**

Co-écrit avec Philippe CLAUDEL

2001 **SUR LE BOUT DES DOIGTS**

Sujet original de Nancy HOUSTON et Yves ANGELO

1997 **VOLEUR DE VIE**

Adapté d'après le roman de Steinunn SIGURDATOTTIR

1996 **UN AIR SI PUR**

Adapté d'après "Le dernier chapitre" de Knut HAMSUN

1994 **LE COLONEL CHABERT**

Adapté d'après le roman de Honoré de BALZAC

6 Nominations aux Césars en 1995

Grand Prix au Festival du Caire 1994

Prix de la Mise en Scène au Festival du film de Bratislava

### **RÉALISATEUR TÉLÉVISION**

2014 **DES FLEURS POUR ALGERNON** - Arte

Pyrénées d'Or du meilleur Unitaire / Mini-Série - Prix de la meilleure Interprétation Masculine pour Grégory GADEBOIS et Prix Isabelle Nataf / Meilleur Unitaire au festival de Luchon 2014

2010 **LA BONTÉ DES FEMMES**

Réalisé par Marc DUGAIN et Yves ANGELO

2004 **CÉCILIA BARTOLI PRÉSENTE SALIERI** - Arte

### **METTEUR EN SCÈNE THÉÂTRE**

1992 **LA FEMME D'UNE FEMME**

Adaptation de Barbey d'AUREVILLY

### **PARCOURS**

1972 : 1er prix du Conservatoire - classe de piano et d'harmonie

1973 : Baccalauréat et entrée à l'Ecole nationale de cinéma Louis Lumière, dont il sort diplômé en 1975 (section image).

## **RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES**

### **Directions de la Photographie**

1983 **Un dimanche à la campagne** Bertrand TAVERNIER

1985 **Around midnight Bertrand** TAVERNIER (autour de minuit)

1987 **Camille Claudel** Bruno NUYTEN

5 César en 1989 : Meilleur Film - Meilleure Actrice - Meilleure photo Pierre Lhomme - Meilleur décor - Meilleur costume

1988 **Baxter** Jérôme BOIVIN

1988 **Nocturne indien** Alain CORNEAU

César 1990 de la Meilleur photo

Prix de la Meilleure Photographie au Festival de Tokyo en 1991

Grand Prix au Festival de Florence en 1989

**Tumultes** Bertrand Von EFFENTERRE

Grand Prix de la Meilleure Photographie au Festival Kodak en 1991

1990 **Un cœur qui bat** François DUPEYRON

1991 **Tous les matins du monde** Alain CORNEAU

7 César en 1992 : Meilleur Film - Meilleure Actrice dans un Second Rôle - Meilleure Photo - Meilleur Réalisateur - Meilleure Musique - Meilleur Costume - Meilleur Son

Prix technique FUJI pour la Photographie-Japon

1993 **Un cœur en hiver** Claude SAUTET

2 César en 1993 : Meilleur réalisateur- Meilleur Acteur dans un second rôle

## **ARMAND AMAR**

### **Musique**

Français d'origine marocaine, né à Jérusalem, Armand Amar passe son enfance au Maroc. Fort des sésames d'instruments jugés alors exotiques, il part tôt à la rencontre de cet « ailleurs » promis par des musiques extra-européennes, qui le conduisent à pratiquer les tablas, à découvrir le zarb ou les congas, auprès de différents maîtres de musiques traditionnelles et classiques. Ce syncrétisme d'influences spirituelles et musicales se retrouve aujourd'hui dans ses musiques de films.

Suit en 1976 la découverte de la danse, à l'invitation du chorégraphe sud-africain Peter Goss, ainsi que son implication dans l'école de comédiens de Patrice Chéreau et l'enseignement au Conservatoire National Supérieur sur les rapports entre musique et danse. Il travaille depuis, avec un nombre considérable de chorégraphes appartenant à tous les courants de la danse contemporaine (Marie-Claude Pietragalla, Carolyn Carlsson, Francesca Lattuada, Russell Maliphant, etc.).

Il fonde en 1994 le label Long Distance avec son complice Alain Weber, qui peut se prévaloir aujourd'hui d'une soixante de titres (musiques traditionnelles et classiques). Les CDs de ses musiques paraissent chez Naïve, Long Distance, Universal et Sony.

Par ailleurs, il créé en juin 2011, au Festival des musiques sacrées du monde de Fès, au Maroc, sa première œuvre tout à lui, un « oratorio mundi » nommé Leylâ & Majnûn, d'après la légende du même nom, avec une quarantaine de chanteurs et musiciens de tous horizons. Le spectacle a été repris à la salle Pleyel à Paris en avril 2014.

## **PRIX**

**A THOUSANT TIMES GOODNIGHT** de Erik Poppe : Amanda Award pour la meilleure bande originale pour un film, 2014, Norvège

**LE CONCERT** de Radu Mihaileanu : César de la meilleure musique de film 2009

**HOME** de Yann Arthus-Bertrand : « Excellence in Scoring 2009 », prix de la meilleure bande originale pour un film documentaire par The International Film Music Critics Association

**MOI, VAN GOGH** de François Bertrand : Achievement Awards 2009, GSCA, prix de la meilleure bande originale

**PLUS LOIN DE MICHELIN** d'Eric Valli : Prix Spécial SACEM 2003 pour la meilleure musique originale

## **NOMINATIONS**

**AMEN** de Costa Gravas : nominé pour le César de la meilleure musique de film 2003

**VA, VIS ET DEVIENS** de Radu Mihaileanu : nominé pour le César de la meilleure musique de film 2007

**INDIGENES** de Rachid Bouchareb : nominé pour le César de la meilleure musique de film 2007

**LE CONCERT** de Radu Mihaileanu : nominé pour l'Etoile d'Or du Compositeur de Musique Originale de Films

## **SELECTION DE COMPOSITIONS**

**AMEN** (2000), **LE COUPERET** (2005), **EDEN A L'OUEST** (2009), **LE CAPITAL** (2012), de Costa Gravas

**VA, VIS ET DEVIENS** (2006), **LE CONCERT** (2009), **LA SOURCE DES FEMMES** (2011) de Radu Mihaileanu

**INDIGENES** (2006) **LONDON RIVER** (2009) et **HORS-LA-LOI** (2010) de Rachid Bouchareb

**LA FAUTE A FIDEL** (2006) de Julie Gavras

**LE PREMIER CRI** (2007) de Gilles de Maistre

**LA JEUNE FILLE ET LES LOUPS** (2008) et **TU SERAS MON FILS** (2011) de Gilles Legrand

**SAGAN** (2008) et **POUR UNE FEMME** (2013) de Diane Kurys

**WELCOME** (2009) de Philippe Lioret

**COMME LES CINQ DOIGTS DE LA MAIN** (2010) et **CE QUE LE JOUR DOIT A LA NUIT** (2012), d'Alexandre Arcady

**HOME** (2009) et **PLANETE OCEAN** (2012) de Yann Arthus-Bertrand

**BELLE ET SEBASTIEN** (2013) de Nicolas Vanier

**A THOUSANT TIMES GOODNIGHT** (2013) de Erik Poppe

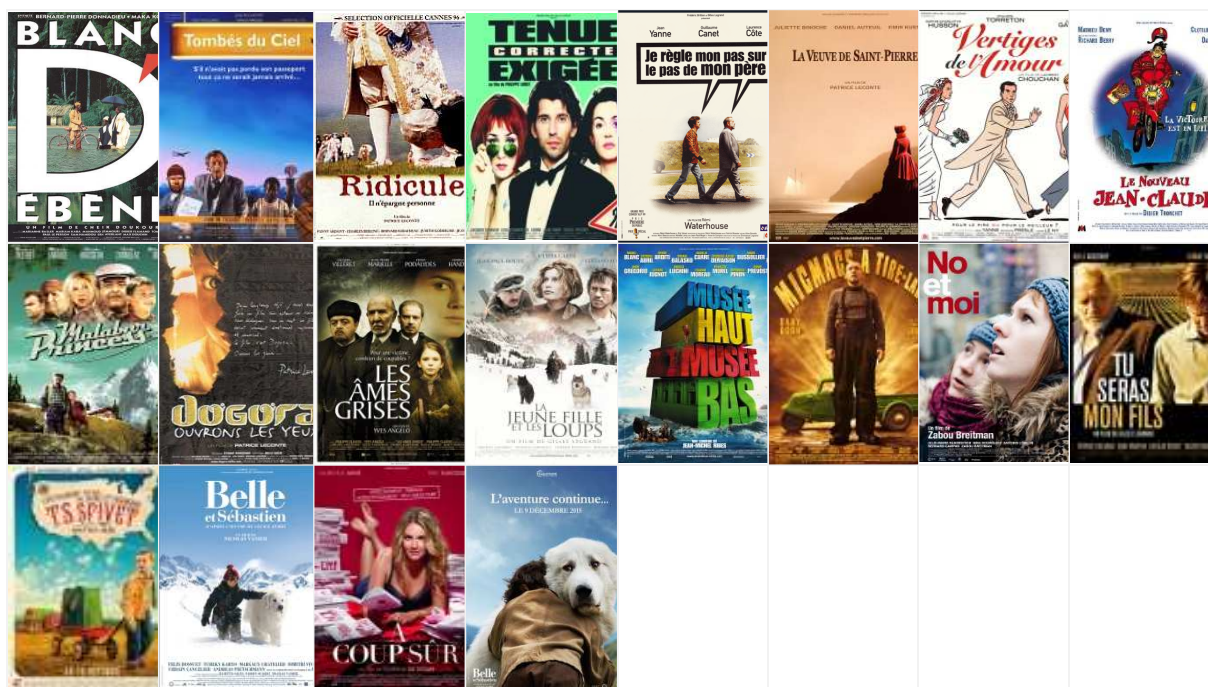
**LE PROMENEUR D'OISEAU** (2014) de Philippe Muyl



# EPITHETE FILMS

## FRÉDÉRIC BRILLION GILLES LEGRAND Producteurs

Epithète Films est une société indépendante créée en 1985 et dirigée par Frédéric BRILLION et Gilles LEGRAND.



### EN POST-PRODUCTION :

- ❖ **AU PLUS PRES DU SOLEIL** Réalisé par Yves Angelo
- ❖ **BELLE et SEBASTIEN : L'AVENTURE CONTINUE** Réalisé par Christian Duguay

### FILMOGRAPHIE :

#### 2014 **A COUP SUR**

Réalisé par Delphine de Vigan

Avec : Laurence Arné, Eric Elmosnino, Didier Bezace, Valérie Bonneton, Jérémy Lopez *de la Comédie Française*, Julia Faure, Eric Boucher, François Morel.

#### 2013 **BELLE ET SÉBASTIEN**

Réalisé par Nicolas Vanier

Avec : Félix Bossuet, Tchéky Karyo, Margaux Chatelier, Dimitri Storge, Urbain Cancelier, Andreas Pietschmann, Mehdi.

**2013 L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T.S. SPIVET**

Réalisé par Jean-Pierre Jeunet

Avec : Helena Bonham-Carter, Judy Davis, Callum Keith Rennie, Kyle Catlett, Dominique Pinon

**2011 TU SERAS MON FILS**

Réalisé par Gilles Legrand

Avec : Niels Arestrup, Lorant Deutsch, Patrick Chesnais, Anne Marivin, Nicolas Bridet, Valérie Mairesse.

**2010 NO ET MOI**

Réalisé par Zabou Breitman

Avec : Julie-Marie Parmentier, Nina Rodriguez, Antonin Chalon, Bernard Campan, Zabou Breitman.

**2009 MICMACS A TIRE-LARIGOT**

Réalisé par Jean-Pierre Jeunet

Avec : Dany Boon, Jean-Pierre Marielle, André Dussollier, Julie Ferrier, Omar Sy, Yolande Moreau, Dominique Pinon, Nicolas Marié, Michel Crémadès.

**2008 MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS**

Réalisé par Jean-Michel Ribes

Avec: Michel Blanc, Victoria Abril, Pierre Arditi, Josiane Balasko, Isabelle Carré, François-Xavier Demaison, André Dussollier, Julie Férier, Gérard Jugnot, Fabrice Luchini, Yolande Moreau, Dominique Pinon, Daniel Prévost, Muriel Robin ...

**2008 LA JEUNE FILLE ET LES LOUPS**

Réalisé par Gilles Legrand

Avec: Laetitia Casta, Stefano Accorsi, Jean-Paul Rouve, Lorant Deutsch, Michel Galabru.

**2005 LES AMES GRISES**

Réalisé par Yves Angelo

Avec: Jacques Villeret, Jean-Pierre Marielle, Denis Podalydès, Marina Hands

**2004 DOGORA**

Réalisé par Patrice Leconte

**2004 MALABAR PRINCESS**

Réalisé par Gilles Legrand

Avec: Jacques Villeret, Michèle Laroque, Claude Brasseur, Clovis Cornillac, Jules-Angelo Bigarnet

**2002 LE NOUVEAU JEAN-CLAUDE**

Réalisé par Didier Tronchet

Avec: Mathieu Demy, Clotilde Courau, Richard Berry, Dary Cowl.

**2001 VERTIGES DE L'AMOUR**

Réalisé par Laurent Chouhan

Avec : Philippe Torreton, Sophie-Charlotte Husson, Julie Gayet, Jean Yanne, Micheline Presle, Pascal Elbé.

**2000 LA VEUVE DE SAINT-PIERRE**

Réalisé par Patrice Leconte

Avec : Juliette Binoche, Daniel Auteuil, Emir Kusturica.

**1999 JE RÈGLE MON PAS SUR LE PAS DE MON PÈRE**

Réalisé par Rémi Waterhouse

Avec : Jean Yanne, Guillaume Canet, Laurence Côte.

**1997 TENUE CORRECTE EXIGÉE**

Réalisé par Philippe Lioret

Avec : Jacques Gamblin, Elsa Zylberstein, Zabou, Jean Yanne, Daniel Prévost.

**1996 RIDICULE**

Réalisé par Patrice Leconte

Avec : Fanny Ardant, Charles Berling, Bernard Giraudeau, Judith Godrèche, Jean Rochefort.

**1994 TOMBÉS DU CIEL**

Réalisé par Philippe Lioret

Avec : Jean Rochefort, Ticky Holgado, Marisa Paredes, Laura Del Sol, Sotigui Kouyate, Ismaila Meite

**1992 BLANC D'ÉBÈNE**

Réalisé par Cheick Doukouré

Avec : Bernard-Pierre Donnadiou, Marianne Basler, Maka Kotto, Mariam Kaba, Tom Novembre

## **VICTOR HADIDA**

### **Producteur**

Victor Hadida est le Président de Metropolitan Filmexport, société de distribution et de production créée dans les années 80 par David Hadida et qu'il dirige avec son frère Samuel. En trente années de carrière, Metropolitan Filmexport devient la première société indépendante européenne de distribution, selon le classement annuel effectué en 2007 par l'Observatoire européen de l'Audiovisuel. De très nombreux films à succès public et critique participent à la renommée de Metropolitan comme la Trilogie culte du SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson,

SEVEN de David Fincher, LE LOUP DE WALL STREET de Martin Scorsese, ou encore la saga HUNGER GAMES.

Ce brillant parcours introduit Victor Hadida aux postes les plus influents de la profession et c'est ainsi qu'en juillet 2006, il est élu à l'unanimité Président de la Fédération Nationale des Distributeurs de Films, qui représente plus de 50 sociétés en France. En juin 2007, il devient aussi le Président élu de la Fédération Internationale des Associations de Distributeurs de films, qui regroupe les organisations nationales de distributeurs de films de 15 pays, comprenant plus de 275 sociétés en activité. Il assume actuellement la présidence du Bureau de Liaison des Industries cinématographiques, qui regroupe les syndicats professionnels de l'ensemble des métiers de la filière.

Distributeur reconnu, Victor Hadida est aussi un producteur remarqué. Il s'implique, auprès de son frère, sur tous les projets de leur société de production Davis Films. Sa qualité de producteur se manifeste sur différents films dont SPIDER de David Cronenberg, GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney, COGAN – KILLING THEM SOFTLY d'Andrew Dominik et dernièrement UN + UNE de Claude Lelouch.

Son travail s'apparente à une volonté de découverte et d'ouverture vers tous les cinémas du monde avec une attirance certaine pour un cinéma populaire et intelligent. L'audace des choix proposés par les sociétés de distribution et de production, dans lesquelles Victor Hadida s'implique, leur a ouvert à plusieurs reprises les portes du plus prestigieux des festivals du monde, le Festival de Cannes, avec cette année le film SICARIO de Denis Villeneuve, présenté en compétition officielle.

## **SAMUEL HADIDA**

### **Producteur**

Producteur et distributeur reconnu par ses pairs, Samuel Hadida dirige, avec son frère, Victor, la société de distribution Metropolitan Filmexport, créée avec leur père David au début des années 80. Metropolitan est la première société française indépendante de distribution de films en langue anglaise. Sous cette bannière ont été distribués de très nombreux films à succès, notamment la Trilogie culte du SEIGNEUR DES ANNEAUX de Peter Jackson, SEVEN de David Fincher ou encore la saga HUNGER GAMES.

L'expérience acquise pendant le développement remarquable de la société de distribution Metropolitan a permis à Samuel Hadida de se lancer très tôt dans la production de longs-métrage. Avec audace, il donne sa chance à un auteur encore

méconnu, Quentin Tarantino, dont il produit le premier scénario, TRUE ROMANCE, réalisé par Tony Scott.

Samuel Hadida produit ou coproduit à présent plusieurs films par an à travers Davis Films, la société de production qu'il possède et dirige avec son frère. Ces productions comprennent des fleurons du cinéma français, des productions et coproductions européennes et des productions américaines.

Plusieurs succès reconnus par le public et la profession le confèrent comme un producteur avisé, dont nous ne pouvons citer ici qu'une liste non exhaustive : SPIDER de David Cronenberg, L'IMAGINARIUM DU DOCTEUR PARNASSUS écrit et réalisé par Terry Gilliam, LE PARFUM – HISTOIRE D'UN MEURTRIER de Tom Tykwer, GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK de George Clooney, LE DAHLIA NOIR de Brian De Palma, ou encore la saga RESIDENT EVIL.

Parmi ses nombreuses productions, Samuel Hadida a développé une collaboration privilégiée avec Christophe Gans. Il produit ses deux premiers films, NECRONOMICON et CRYING FREEMAN. En 2001, leur troisième collaboration, LE PACTE DES LOUPS est l'un des plus grands succès de l'année. Le film est nommé quatre fois aux Césars. En 2006, SILENT HILL, se classe numéro un du box-office américain dès son premier week-end d'exploitation.

Samuel Hadida entretient aussi une collaboration suivie avec le scénariste et réalisateur Roger Avary, dont il a produit le premier film, KILLING ZOE, interprété par Jean-Hugues Anglade et Julie Delpy. Il a ensuite été le producteur exécutif des LOIS DE L'ATTRACTION avant de faire appel à lui pour écrire le scénario de SILENT HILL.

Samuel Hadida a produit cette année le film de Claude Lelouch, UN + UNE, avec Jean Dujardin et Elsa Zylberstein. UN + UNE, distribué par Metropolitan Filmexport, sortira en salles le 9 décembre prochain.

# FICHE ARTISTIQUE

Charles .....	OLIVIER GOURMET
Angèle.....	GEORGIA SCALLIET
Léonard.....	DIMITRI STORAGE
Emilie .....	HÉLÈNE VINCENT
Firmin.....	FRED ULYSSE
Louise.....	MARINE VALLÉE
Le vieux notaire .....	ROMAIN BOUTEILLE
Le curé .....	MICHEL ROBIN
Le sergent .....	URBAIN CANCELIER

# FICHE TECHNIQUE

Réalisateur.....	GILLES LEGRAND
Scénario & dialogues .....	GUILLAUME LAURANT
Idée originale & adaptation.....	GILLES LEGRAND
Directeur de la photographie.....	YVES ANGELO
Compositeur musique .....	ARMAND AMAR
Effets spéciaux.....	ALAIN CARSOUX
Chef décorateur .....	JEAN RABASSE
Chef costumière .....	CATHERINE LETERRIER
Chef monteur image.....	ANDREA SEDLACKOVA
Chef monteur son.....	THOMAS DESJONQUÈRES
Chef opérateur du son.....	LUCIEN BALIBAR
1 <sup>er</sup> assistant réalisateur.....	EURIC ALLAIRE
Scripte.....	MARIE GENNESSEUX
Directeur du casting .....	PASCALE BERAUD
Directeur de production .....	FRÉDÉRIC BLUM
Directeur de post-production.....	SIDONIE WASERMAN
Producteurs .....	FRÉDÉRIC BRILLION, VICTOR HADIDA, SAMUEL HADIDA
Coproduction .....	EPITHETE FILMS, DAVIS FILMS, FRANCE 3 CINÉMA
Avec la participation de	LA BANQUE POSTALE IMAGE 8, OCS, FRANCE TÉLÉVISIONS